

Les ours ont la main verte

Pour mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes, les interactions biologiques doivent être étudiées dans toute leur complexité: elles peuvent impliquer de nombreuses espèces, aux effets souvent indirects et parfois contre-intuitifs. Une série d'expériences menées dans les montagnes du Colorado a ainsi révélé une surprenante chaîne d'interactions par laquelle les ours favorisent la reproduction des plantes. Tout commence par l'ouverture sans ménagement des fourmilières par les ours noirs (*Ursus americanus*), pour qui larves et fourmis adultes sont un mets de choix. Or, les colonies de *Formica*

obscuripes ne survivent pas à de telles attaques et, aux alentours, les arbustes de l'espèce *Chrysothamnus viscidiflorus* ne sont donc plus visités par les fourmis qui, d'ordinaire, viennent y élever en masse des membracides, ces insectes hémiptères dont elles tirent du miellat. Pour eux et pour d'autres insectes phytophages comme les cicadelles, la disparition soudaine des fourmis signifie la fin d'un véritable havre de paix. Des prédateurs comme les coccinelles et les araignées peuvent venir piocher dans cette réserve de proies devenues brusquement accessibles en l'absence des gardiennes habituelles: les plantes se



Un ours noir (cliché N. Herbert/Yellowstone National Park, CC BY 2.0).

retrouvent donc débarrassées des ceux qui jusque-là exploitaient leur sève, si bien qu'elles finissent par croître et se reproduire plus que les plantes situées près de fourmilières intactes. Ainsi les ours profitent-ils indirectement aux plantes! * [Julien Grangier]

> Grinath J. B., Inouye B. D. et Underwood N., 2015 – "Bears benefit plants via a cascade with both antagonistic and mutualistic interactions", *Ecology Letters*, vol. 18: 164-173.